

APRÈS L'INCENDIE DE LANDIRAS

La surveillance, un travail d'équipe

Les leçons des grands incendies de l'été dernier ont été retenues. Pour la prochaine saison de feu de forêt, pompiers, gendarmes et sylviculteurs travailleront main dans la main pour surveiller le massif. Objectif : traquer les pyromanes

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

L'assemblée générale de la DFCI (Défense des forêts contre les incendies en Aquitaine), qui regroupe les propriétaires forestiers du massif des Landes de Gascogne, s'est tenue le 24 mars à Landiras. Le président Bruno Lafon, également maire de Biganos, a rappelé en quelques chiffres l'enfer de l'été dernier : 2 000 propriétaires sinistrés et 30 000 hectares en fumée en Gironde. « C'est plus que la superficie brûlée ces trente dernières années dans la région », chiffre-t-il.

Bruno Lafon se refuse de critiquer l'action des pompiers girondins : « Il faut les remercier. Le bilan aurait pu être bien plus grave. Sur 639 départs de feu en Gironde, 635 ont été rapidement circonscrits. Le travail du Sdis a été remarquable. » Le président a rendu hommage aux forestiers « qui ont innové » en créant des zones d'appui sur plus de 1 000 hectares pour les pompiers.

Priorité n°1 : la surveillance

« Le feu suit l'homme. » Tel est son mantra. « L'augmentation de l'urbanisation est pour nous

un facteur tout aussi aggravant que le réchauffement climatique », plante cet élu du massif.

Les propriétaires forestiers ont obtenu plusieurs chèques du ministère de l'Agriculture pour remettre les pare-feux en état, encadrer les bénévoles sur le terrain et équiper les tours de guet de Gironde de caméras de surveillance. Ce dernier point est primordial. « Si on n'essaie pas d'empêcher les allumages d'incendie criminels, on ne s'en sortira pas », prédit un bénévole de la DFCI de Captieux. Message passé 5 sur 5.

« L'auteur de l'incendie criminel de Landiras n'est pas en prison. Il peut recommencer cet été »

« La surveillance de notre massif est un des points majeurs de notre plan stratégique », insiste le président Lafon. « Il est indispensable d'être présent sur le territoire pour compléter le dispositif d'alerte des pompiers et d'être une source d'information pour la gendarmerie. » Les associations locales



Les véhicules, les chefs d'équipes et les bénévoles de la DFCI seront mieux identifiés dans le massif afin de coordonner au mieux les opérations de surveillance. A. D.

de la DFCI veulent s'appuyer sur un réseau local de citoyens bénévoles « validés par les mairies ou la préfecture ».

Dispositif expérimental

Cette préparation en amont éviterait de faire entrer des personnes mal intentionnées dans le massif. « Les équipes doivent être identifiables », insiste Bruno Lafon qui a présenté les équipements d'identifications : véhicules jaunes siglés, vestes, brassards, etc. Des formations pourraient être dispensées

pour une meilleure efficacité sur le terrain.

« Il ne faut pas renvoyer les bonnes volontés chez elles mais coordonner les équipes sur le terrain », pousse le responsable de la DFCI. La commandante de la compagnie de gendarmerie de Langon, Erika Escalin, a dévoilé les grandes lignes de l'opération de surveillance du massif pour l'été 2023. Un dispositif expérimental est en cours de construction. Pour la première fois et de façon coordonnée, la gendar-

merie, les pompiers et la DFCI travailleront main dans la main pour surveiller les zones forestières en évitant les départs de feu volontaire. Les dispositifs évolueront en fonction du danger. Des patrouilles pourront circuler 24 h/24 en période de risque maximum.

« L'auteur de l'incendie criminel de Landiras n'est pas en prison. Il peut recommencer cet été », rappelle la cheffe d'escadron. Le préfet présentera ce nouveau dispositif dans quelques semaines.